

UMP : « Il convient de remettre “usurpateur” dans le contexte »

Christine Lequilliec n'a pas goûté notre compte rendu, le 2 février, de la galette des rois de la huitième circonscription de l'UMP dont elle est déléguée. L'adjointe au maire de Mandelieu déplore que *Nice-Matin* ait décrit son camp comme « celui qui traite Bernard Brochand d' "usurpateur", de "renégat" ». Elle écrit : « Il convient de remettre le mot "usurpateur" dans le contexte (...). Ce mot provient de la lettre adressée aux instances nationales et départementales et où il est dit : "À plusieurs reprises, nous avons été salis par des agissements de certains pour qui le "U" de l'Union se transforme en un "U" d'Usurpateur." Ce mot pose la question de savoir pourquoi certains trouvent un intérêt pour la fonction de délégué de circonscription

alors qu'ils n'ont pas présenté leur candidature au moment du débat démocratique et du vote.

« Concernant "renégat", à aucun moment, je ne l'ai employé. Il n'est aucunement employé dans le courrier adressé à notre secrétaire général (...). Ce propos émane, sans doute, d'un commentaire isolé d'un militant. Si je peux le comprendre, puisque ce militant a été à maintes reprises traité de "militant fantôme", je ne peux le cautionner d'autant que je me situe dans le "U" de l'Unité.

« Par conséquent, il convient de se poser les bonnes questions : 1) Est-ce que la défaite de Bernard Brochand aux élections locales de l'UMP est suffisante pour que notre circonscription soit administrée différemment

des 576 autres de France métropolitaine (...) ? 2) L'attitude de certains, est-elle conforme au "U" de l'Union ou à un "U" d'Usurpateur? »

NDLR : au-delà de l'opportunité de la précision qui nous échappe encore sur le mot « usurpateur », Christine Lequilliec a la mémoire sélective. Jamais *Nice-Matin* ne lui a attribué la paternité du mot « renégat » qui a été prononcé en public par une militante que la déléguée a chaleureusement applaudie, à l'unisson d'ailleurs de tout son camp. À aucun moment, elle n'a dénoncé ce terme comme elle le fait aujourd'hui avec recul.

F. M.

Nice Matin 09/02/2010